



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

Contactez ici [Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

ÉCONOMIE & ENTREPRISE

PRESSE BOURBOURGÈSE

MARCHÉS



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Bulle boursière ou obligataire ?

La litanie des cygnes noirs s'allonge: faillite de l'affactureur Greensill, reconfine-ments en Europe, blocage du canal de Suez, faillite du fonds Archegos... Cette succession d'événements loin d'être anodine n'a pas eu d'effet domino sur les Bourses, qui font preuve d'une grande résilience. Les Gafam se négocient en moyenne 30 fois leurs bénéfices 2022, contre un ratio de 55 fois pour les Mico (Microsoft, Intel, Cisco, Oracle) en mars 2000. Les perspectives bénéficiaires des entreprises continuent d'augmenter et la hausse de l'impôt sur les sociétés outre-Atlantique sera progressive. Depuis la découverte du vaccin et les anticipations de reprise économique, le Cac 40 a progressé de 15 %, restant très en retard par rapport aux Bourses américaines. La bulle semble plutôt à chercher du côté obligataire avec un Trésor américain rencontrant des difficultés à faire absorber ses besoins croissants d'émissions, en dépit d'un soutien massif de la Réserve fédérale qui achète chaque mois 80 milliards de bons du Trésor!

MARCHÉS



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Bulle boursière ou obligataire ?

La litanie des cygnes noirs s'allonge: faillite de l'affactureur Greensill, reconfine-ments en Europe, blocage du canal de Suez, faillite du fonds Archegos... Cette succession d'événements loin d'être anodine n'a pas eu d'effet domino sur les Bourses, qui font preuve d'une grande résilience. Les Gafam se négocient en moyenne 30 fois leurs bénéfices 2022, contre un ratio de 55 fois pour les Mico (Microsoft, Intel, Cisco, Oracle) en mars 2000. Les perspectives bénéficiaires des entreprises continuent d'augmenter et la hausse de l'impôt sur les sociétés outre-Atlantique sera progressive. Depuis la découverte du vaccin et les anticipations de reprise économique, le Cac 40 a progressé de 15 %, restant très en retard par rapport aux Bourses américaines. La bulle semble plutôt à chercher du côté obligataire avec un Trésor américain rencontrant des difficultés à faire absorber ses besoins croissants d'émissions, en dépit d'un soutien massif de la Réserve fédérale qui achète chaque mois 80 milliards de bons du Trésor!

La lettre de la bourse



CTIONNAIRES : salariés (1,4 %)
RECTEUR GÉNÉRAL : Élie Girard

ernier à 11 % du chiffre d'affaires, et à % de la marge opérationnelle courante. La direction a beau minimiser l'affaire, le mal est fait. Et il est difficile d'imaginer quel catalyseur serait susceptible de redonner des couleurs à un titre pourtant très faiblement valorisé. La capitalisation est inférieure de 11 % aux fonds propres de l'entreprise qui présentait en fin d'année dernière un bilan quasi vierge de dettes et avec des perspectives de redressement pour cette année correctes. Le groupe vise en effet une croissance de 3,5 à 4 % de son chiffre d'affaires à taux de change constant, assortie d'une amélioration de 0,4 point de la marge opérationnelle courante. Avec une valorisation aussi faible, Atos devient une cible tentante même si on imagine que Bercy ne laissera pas n'importe quel prédateur lancer une OPA. ●

retrouvez nos conseils sur
www.lalettredelabourse.fr

